

SPORT ET ALCOOL : UN COUPLE (D)ÉTONNANT

Pourquoi le sport se retrouve-t-il de nos jours associé à l'alcool ?

Alors que le nombre de visites aux urgences pour consommation d'alcool a augmenté de 20% depuis le début de l'Euro de football, l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA) propose un document de décryptage des relations entre le sport et l'alcool.

L'alcool n'est pas bon pour le sport

Premier constat évident de l'ANPAA : « les sportifs n'ont aucun intérêt à boire de l'alcool pour améliorer leurs performances ». Sur le terrain et pour les compétitions, tout joue en défaveur de l'alcool. Il est mauvais pour les muscles, la coordination, la vitesse de réaction. Il favorise la déshydratation, perturbe le sommeil et diminue la récupération du sportif.

Alcool et sport : une relation intéressée

Pourtant, alcool et sport sont de nos jours souvent associés l'un à l'autre. Cette association découle d'intérêts convergents pour les instances du sport et pour les alcooliers. Les industriels de l'alcool, par cette association, tirent profit de l'image positive du sport pour mettre en avant leurs produits pourtant nocifs pour la santé. De leur côté les instances sportives et les clubs profitent ainsi d'une manne financière qui leur permet de se développer. Au risque, souligne l'ANPAA, de devenir totalement dépendant de cette source de financement.

Les jeunes principales cibles des alcooliers

En intervenant dans le financement du sport les producteurs et industriels de l'alcool s'intéressent à une activité populaire auprès des jeunes. Ils espèrent ainsi mieux s'ancrer auprès de cette population pourtant particulièrement vulnérable à l'alcool. Ils renouvellent ainsi les rangs des consommateurs.

Retrouvez d'autres éléments de décryptage de la relation entre sport et alcool dans le document de l'ANPAA : Sport et alcool, les liaisons dangereuses (pdf).

Articles en lien :

La publicité (l'alcool et la loi)

Alcool, les risques immédiats